



Le Lévis généalogique

Mesmoire garderay

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LÉVIS

Volume 12 no 2

Printemps 2013



Jeudi, 4 avril 2013

Premier
marché
du livre

Volumes et
périodiques
offerts aux
membres
de la Société



*Le
Lévis
généalogique*

Bulletin publié par la
Société de généalogie
de Lévis

adresse postale :
C.P. 50012
Lévis G6V 8T2

centre de recherche
6, rue Olympique
Centre Raymond-Blais
Lévis (secteur St-David)

Équipe de rédaction

Claudette Bouffard
Nicole Dumas
Lise Hébert
André Pageau

Collaborateurs

Danielle Aubert
Jeanne Maltais
Lydia St-Pierre
Johanne Thibault

Prochaine publication

Septembre 2013

Date de tombée

Vos articles doivent
parvenir à la Société
au plus tard
le 15 août 2013
par courriel si possible

Conseil d'administration 2013-2014

Présidente	Jeanne Maltais
Vice-président	Réal Fournier
Trésorière	Pierrette Savard
Secrétaire	Claude Blouin
Directrice	Johanne Thibault

Note

Les textes publiés dans
Le Lévis généalogique
n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Sommaire

Mot de la présidente	3
Bienvenue aux nouveaux membres	3
Quatre destins, deux navires, un rendez-vous généalogique	4
Une très belle expérience	10
Bénévoles demandés pour le bulletin	10
Avis de décès	10
Lauzon et le choléra de 1849	11
Avez-vous retracé vos Filles du Roy?	15
Bilan des activités 2012	16
À travers les registres...	16
Acquisitions et dons	17
Nouvelle parution	18
À l'agenda pour les prochains mois...	18

La Société de généalogie de Lévis est membre de la
Fédération québécoise des sociétés de généalogie du Québec
Site internet : www.genealogie.org/club/sglevis
Courriel : sg.levis@bellnet.ca

MOT DE LA PRÉSIDENTE

C'est avec enthousiasme que j'entame la deuxième année de mon mandat à titre de présidente. Passionnée de généalogie et active dans ce domaine depuis plusieurs années, j'ai terminé ma roue de Paon et j'ai maintenant plusieurs projets de recherches et d'écriture. J'ai également cumulé au cours de ma première année de mandat à la Société, les fonctions de vice-présidente et de trésorière (par intérim).

Au nom de la Société, je tiens à remercier sincèrement notre présidente sortante Danielle Aubert pour son énorme travail et son grand dévouement. Bonne chance Danielle! Tu pourras enfin réaliser tous les projets que tu caresses depuis longtemps!

Suite à l'assemblée générale, le Conseil d'administration s'est enrichi de trois nouveaux membres. Il s'agit de M. Claude Blouin, secrétaire et responsable de l'équipe informatique, Mme Pierrette Savard, trésorière et Mme Johanne Thibault, directrice et responsable de l'équipe d'accueil au Centre de recherche. Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs nouvelles fonctions. M. Réal Fournier, agira à titre de Vice-président et continuera de dénicher pour nous des conférences intéressantes en plus de collaborer à des projets spéciaux. Quant à Mme Marie Roy, elle nous a quittés à la fin de son mandat. Nous tenons sincèrement à la remercier pour tout le travail accompli.

Le nouveau CA s'est donc mis en branle et s'affère activement à s'approprier les différents dossiers de la Société. Afin de bien planifier et préparer la prochaine année, il a adopté dès sa première rencontre, son 'Plan d'action 2013-2014'. Nous concentrerons ainsi nos efforts sur le maintien et l'amélioration des services actuels et la consolidation d'équipes de travail structurées. De cette façon, nous espérons être en mesure d'assurer la relève indispensable à la continuité des activités en plus d'accroître le rayonnement de notre Société.

Que ce soit dans le domaine de l'aide à la recherche, de la publication, de la réalisation de projets à caractère généalogique, de la promotion et de la communication ou même de l'informatique, nous avons besoin de vos connaissances et de votre dynamisme. Peu importe votre champ d'intérêt ou le nombre d'heures dont vous disposez, nous vous invitons chaleureusement à vous intégrer à l'une de nos équipes ! Visitez notre site internet www.genealogie.org/club/sglevis sous l'onglet 'Bénévoles' pour connaître l'ensemble des besoins de la Société.

Pour terminer, permettez-moi de vous souhaiter au nom du Conseil d'administration un très bel été rempli de soleil. Nous espérons vous revoir tous en septembre prochain !

Jeanne Maltais

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Banville, Michel	Charny	Gingras, Sébastien	St-Nicolas
Bergeron, Louise	Lévis	Lemieux, Régis	Lévis
Ferland, Hilaire	St-Jean-Chrysostôme	Marceau, Pauline	Lévis
Gagnon, Richard	Lévis	Poirier, Rénaud	Lévis
Gingras, Robert	St-Nicolas	Tremblay, Manon	Québec

Quatre destins, deux navires, un rendez-vous généalogique

Par Johanne Thibault

La première fois que la généalogie s'est présentée à moi, elle avait le visage de mon neveu de treize ans qui avait travaillé sur la lignée des Thibault; c'était en 1982. En 2004, elle a pris une image assez inattendue. J'ai pris possession de la maison de feu monsieur Adélarde Thibault, généalogiste. À ma retraite de Service Canada en 2009, j'ai commencé à interroger le WEB pour savoir si j'avais des ancêtres communs avec lui et découvrir mes quatre lignées. En juin 2011, je me suis présentée à l'exposition du Centre de généalogie de Lévis. J'y ai rencontré des gens passionnés et passionnants. Devenue membre à l'automne, j'ai reçu de précieux conseils et me suis fait de bons amis. Ce mois-ci, je suis heureuse d'avoir redonné le goût à ce neveu qui m'appelle pour me faire part de ses découvertes. Je dédie ce premier texte à monsieur Raymond Roy qui, la dernière fois que je l'ai vu en août 2012, m'avait encouragée à me lancer dans l'écriture.

Résumé

L'auteure nous amène dans l'histoire des débuts de la colonie française en Amérique, plus particulièrement à l'arrivée de son ancêtre maternelle qui faisait partie d'un débarquement de plusieurs ancêtres venant s'établir. C'était l'époque des Filles du Roi. Le style romantique de l'auteure est sûrement en rapport avec le fait que ce sont ses ancêtres personnels qui arrivaient.

Introduction

En l'année mil-six-cent-soixante-et-cinq, deux navires arrivent au port de Québec le même jour... le dix-huit du mois de juin. Le fleuve resplendit de ses couleurs printanières, les bateaux jettent l'ancre en cette ville de la Nouvelle-France, celle de la destinée de ces quatre femmes venues s'établir sur cette terre, choisir un époux et fonder un foyer. Quels ont été les motifs de leur décision, l'histoire n'en dit mot. La vie est dure en France pour qui a des difficultés financières ou politico-sociales. Repartir à zéro est souvent une solution qui, encore aujourd'hui, en motivent plus d'un et plus d'une.

Aujourd'hui, je vais, modestement, vous entretenir de ces quatre femmes, sommairement car peu de choses ont été écrites sur leur histoire en Nouvelle-France. Le nom de l'époux, la date du mariage, le nombre d'enfants et leurs descendances sont les principales et importantes notes que nous pouvons nous réjouir de connaître. Si d'emblée, un litige juridique, un achat de terre ou une mortalité surviennent, l'état en fait mention et nous sommes tous ravis car ces faits nous permettent de pouvoir les retracer, les suivre, constater leurs efforts, leurs désarrois, imaginer leurs vies et finalement comprendre la nôtre. Car la généalogie nous donne une perspective toute personnelle du passé, nous fait comprendre notre présent et nous conscientise sur les décisions que nous avons à prendre pour notre avenir. Quel courage nos ancêtres ont démontré pour se bâtir un pays ! Aurons-nous le courage qu'ils ont eu pour réaliser nos rêves?

Nicole Souillard

L'âge de la première jeune femme que je vais vous présenter est nébuleux. Certains sites mentionnent sa naissance en 1640, 1641, 1642 et même 1636! J'ai choisi 1641 pour les fins de l'histoire et aussi parce qu'il est probable que le mois de la prise d'informations a fait varier son âge et que, somme toute, 1641 peut être un bon début d'enquête à approfondir. **Nicole Souillard** *, est donc âgée de 24 ans lors de son embarquement à Dieppe. Ses parents, Michel Souillard et Jeanne Bourdon ne sont pas décédés encore. Elle quitte sa ville Grange-le-Bocage, Sens, Bourgogne (Yonne) pour prendre le bateau à Dieppe. Elle est seule. Elle gravit la passerelle précédée et suivie de quatre-vingt-neuf autres jeunes femmes qui poursuivent, comme elle, leurs destins.

Elle épouse Louis Gaboury dit le Major à l'Île d'Orléans le 16 novembre 1665. Ils s'établissent à St-Michel-de-Bellechasse. « Nos Origines » mentionne qu'elle a eu sept enfants. Elle décède en 1707 à La Durantaye. Sa fille, Anne Gaboury, est la grand-mère de la tristement célèbre Marie-Anne-Josephte Corriveau qui fut condamnée injustement, enfermée dans une cage et exécutée.

Anne Rivet

La deuxième n'est guère moins jeune, elle est née en 1642 à St-Gervais-de-Sées (Orne, Normandie). Elle est devenue « Enfant de Dieu » c'est-à-dire, orpheline l'année de sa naissance. On ne connaît pas le nom de ses parents. Des rumeurs de peste à Londres sont colportées par les marins. Cette calamité franchira-t-elle La Manche? S'éloigner, tenter son destin; ailleurs est peut-être la solution. **Anne Rivet **** a 23 ans lorsqu'avec grande nervosité elle entend comme les quatre-vingt-neuf autres jeunes femmes, le capitaine Pierre Fillye commander à ses matelots de lever l'ancre. Elle ne porte probablement pas de vêtements noirs révélant son veuvage. Le voyage en est un d'espoir et de recommencement. Son défunt mari, Grégoire Hisse était Receveur de la Huitième de Bretagne, un collecteur d'impôts. Probablement en raison de la profession honorable qu'il exerçait, elle part avec des biens estimés à 300 livres.

Anne Rivet s'est mariée avec René Ouellet, fils du Receveur général de la province de Poitou, à Notre-Dame de Québec le 8 mars 1666 et s'est établit à Château-Richer. Selon « Nos Origines », elle a eu huit enfants dont Joseph-Abraham et Grégoire Ouellet. Elle est décédée le 5 avril 1675.

Marie Beauregard

Parlons maintenant de **Marie Beauregard *****, née en 1647 à St-Germain-l'Auxerrois, ville de Paris, Île-de-France. Elle est la fille de Philippine Ardouin et Olivier Beauregard. Elle n'a donc que 18 ans au début de cette aventure. On indique des biens estimés à 200 livres. Qu'est-ce qui motivait cette jeune dame à entreprendre ce périlleux voyage, à quoi tournait-elle le dos? En regardant, comme les quatre-vingt-neuf autres jeunes femmes, la côte de son cher pays s'éloigner de plus en plus, son cœur se remplit d'émotion.

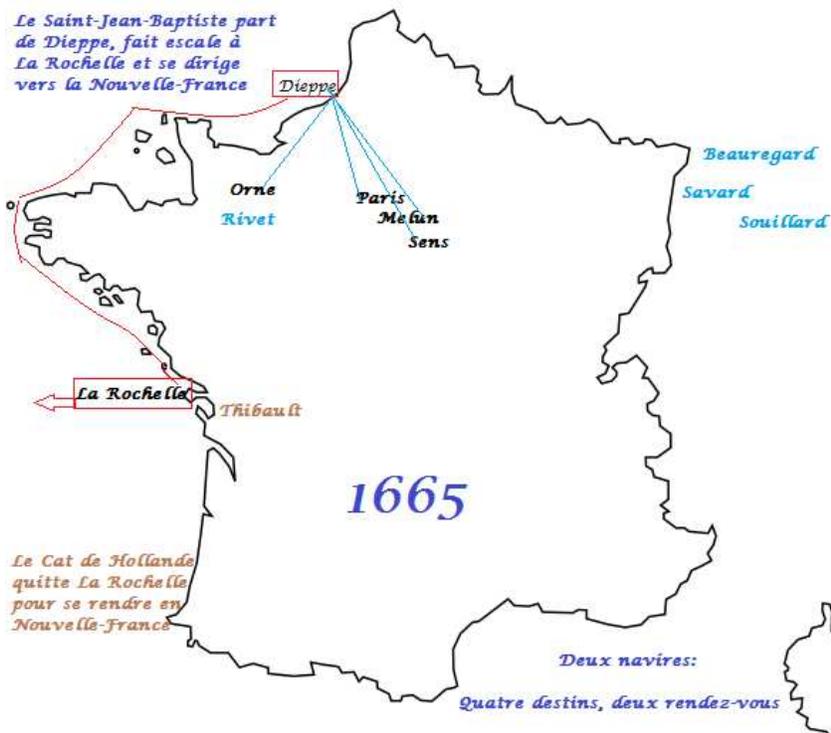
Elle rencontre d'abord Sébastien Langelier, il a 30 ans de plus qu'elle. Leur union est célébrée le 26 novembre 1665; ils s'établissent à Québec. . Après le décès de son époux le 12 octobre 1682, elle contracte un second mariage avec Étienne Gélinas la même année. Elle aura quatre enfants dont Charles. Elle a été hospitalisée le 12 novembre 1689. Était-elle encore à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu -de-Québec lorsqu'une de ses compagnes de voyage, Nicole Souillard y est entrée pour se faire soigner le 25 avril 1690? Cinq mois séparent ces deux rendez-vous de la vie. Elle décède en 1715 à l'Islet-sur-Mer.

Gillette Savard

Finalement, je vais vous entretenir de la passagère qui me donne le plus d'émotions car elle est l'ancêtre de ma lignée maternelle. Il s'agit de **Gillette Savard ******. Elle voit le jour à St-Apais-de-Melun, archevêché de Paris, Île-de-France (Seine-et-Marne) en 1648. C'est la plus jeune des quatre car elle n'a que 17 ans. Elle apporte des biens estimés à 100 livres. Elle aussi, aucun enregistrement de décès n'est mentionné pour ses parents, François Savard et Jeanne Moran. St-Apais est une ville qui s'est appauvrie par la charge que sa région a eu de recevoir, d'héberger et de nourrir les soldats du roi qui luttèrent contre la Fronde, puis par la peste qui a décimé sa population, emportant son gouverneur et 485 personnes. Aucun commerce important n'apporte la prospérité à la ville et le roi Louis XIV, reçu par Nicolas Fouquet dans sa résidence de Vaux-le-Vicomte, ne fait que souligner par son luxe toute la pauvreté et la misère du peuple pendant son règne. Peu d'avenir et d'espoir pour les jeunes gens et je suppose que, pour une jeune fille, les dangers d'une terre sauvage ne sont guère plus périlleux que les dangers d'un régime malsain. Elle part donc vers son destin et courageusement, monte la première marche de la passerelle qu'elle voit retirer pour l'appareillage; elle entend le capitaine Pierre Fillye donner l'ordre de lever l'ancre et voit la côte s'éloigner. Se tournant vers la mer, elle parcourt mentalement le chemin qu'elle devra franchir. D'abord une escale au port de La Rochelle pour recueillir d'autres passagers, encore le rituel du départ, la côte qui rapetisse et puis ces grandes vagues qui en cinquante-deux jours portent un bateau jusqu'à la Nouvelle-France, là où tout est possible...

Elle épouse Pierre Filteau, un habitant de 24 ans originaire du Poitou. On sait que le couple s'est établi sur l'Île d'Orléans à Sainte-Famille. L'Île paresse sur le fleuve tel un bateau transportant les rêves et les espoirs des jeunes gens à son bord. L'île qui, au son de la mer tout autour fait chanter les enfants nés de ces unions et les travailleurs dans les champs. Gillette a donné la vie à quatorze enfants dont Suzanne Filteau. Elle a été hospitalisée du 25 au 29 avril 1690 à l'Hôtel-Dieu-de-Québec. C'est à St-Jean, toujours sur l'Île qu'elle est décédée le 16 avril 1703.

Elle est l'ancêtre de ma lignée maternelle qui, de mère en fille, a porté la fille qui a porté la fille, qui a porté la fille... jusqu'à ma mère et moi.



Les navires

Dans le port de Québec, le 18 juin de l'année mil-six-cent-soixante-et-cinq, s'ancrent deux navires provenant du port de La Rochelle qui sont d'une importance capitale pour ma lignée, Le Saint-Jean-Baptiste et le Cat de Hollande. Deux navires, deux destinées...

Le Saint-Jean-Baptiste est un navire de 300 tonneaux armé de canons, possédant deux ponts et deux gaillards. Il appartient à Aubert de La Chesnaye, l'armateur est la Compagnie des Indes (Rouen) et le capitaine Pierre Fillye. À son bord, cent trente engagés oui mais aussi quatre-vingt-dix filles du Roy embarquées pour la très grande majorité à Dieppe au nord. Pierre Fillye, 35 ans, a acquis une solide expérience en navigation tout au long de sa vie. Il a aussi passé trois hivers au Canada. C'est en 1664 qu'il fait la connaissance de Charles Aubert de la Chesnaye et qu'il travaille à son compte pour le transport de biens de La Rochelle au Canada sur Le Noir. L'année 1665 fut sa première traversée sur le Saint-Jean-Baptiste et il amenait avec lui, [Nicole Souillard](#), [Anne Rivet](#), [Marie Beauregard](#) et [Gillette Savard](#)



Reproduction du Saint-Jean-Baptiste par André Stalin

Le Cat de Hollande appartient à Albert Cornelis Kadt. À la barre, le capitaine Charles Babin. C'est un navire de 200 tonneaux, armé par Alexandre Petit. Il quitte la rade de La Rochelle à la fin du mois d'avril 1665 avec 155 personnes dont 67 engagés. Après une escale à Dieppe (Nouveau-Brunswick), il s'arrête à Gaspé pour embarquer des soldats venus des Antilles sur le Brézé sous les ordres de monsieur de Tracy pour rallier Québec et se joindre aux troupes du régiment de Carignan. Il arrive à Québec le 18 juin, avec, à son bord, **François Thibault**.



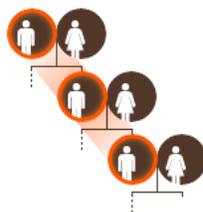
Gravure du Cat de Hollande au port de La rochelle

François Thibault ***** : mon ancêtre

François est né en 1647 et c'est à l'Église Ste-Catherine-de-la-Flotte de l'île de Ré, évêché de La Rochelle en Charente-Maritime le 28 juin qu'il fut baptisé. L'île de Ré est splendide. Les habitants sont plutôt fiers d'avoir assisté en 1627, à la victoire des troupes françaises contre les anglais qui avaient envahi l'île en 1625. Avec l'aide de l'intransigent Cardinal de Richelieu, La Rochelle est assiégée et les Huguenots, soutenus alors par le Roi d'Angleterre, Louis XIII, se font expulser. Son père n'avait alors que quatre ans mais il s'est sans aucun doute fait raconter l'histoire plus d'une fois et l'a racontée, je présume, plus d'une fois à ses deux fils. L'île fait face à l'océan et l'océan attire la jeunesse, l'aventurier, l'explorateur. Des histoires de richesse, de pays sauvages et magnifiques conduisent les yeux des flottais toujours plus loin vers l'horizon. François-Louis Thibault est jeune, il a 17 ans. Après avoir discuté avec son père et au grand désarroi de sa mère alors âgée de 40 ans, il s'engage le 31 mars pour un voyage vers la Nouvelle-France. Devant le notaire Teuloron chez le marchand Pierre Gaigneur, il signe un contrat de domestique d'une durée de trois ans, au salaire de 75 livres par an, 30 livres par avance.

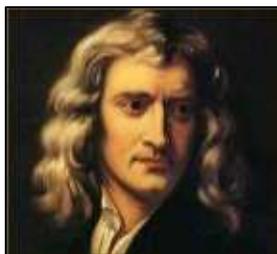
Le 27 avril 1665, est amarré le Cat de Hollande. François est fébrile, excité, nerveux lorsqu'il monte à bord. Au port mouillent d'autres navires qui s'appêtent à prendre le large pour plusieurs destinations et aussi pour la même que lui, la Nouvelle-France. C'est au port de La Rochelle qu'il embarque sur le 27 avril 1665. Il a dix-sept ans et bientôt il fêtera son dix-huitième anniversaire dans ce nouveau pays. Nouvelle terre, nouvelle vie... Son frère de quinze ans, Louis, resté sur l'Île, portera assistance à ses parents. Il part ainsi tranquille car ces deux frères prennent la vie au sérieux. Il a l'intention de bien travailler, de se faire remarquer par sa détermination, d'acheter une terre et d'y bâtir une maison avant d'amener celle qui partagera le même rêve que lui, fonder une famille et élever des enfants.

François-Louis s'acquitte de son contrat chez Robert Paré comme domestique. En 1669, à Sainte-Anne du Petit Cap, il peut désormais avoir une terre donnant sur la Rivière Sainte-Anne, face au fleuve Saint-Laurent. Le 14 octobre 1670, après dix jours de fréquentation, il épouse Élisabeth-Agnès Lefebvre alors âgée de quinze ans, native de Paris, arrivée comme fille du Roi avec qui il aura douze enfants dont Jean-François, Madeleine, Angélique et Louis. Il devient le premier habitant de la seigneurie Vincelotte au Cap St-Ignace où il se porte acquéreur en 1674 d'une bande de terre donnant sur le fleuve, près de la rivière Vincelotte. Il décède à l'âge de 77 ans le 10 novembre 1724 au Cap St-Ignace.



Il est l'ancêtre de ma lignée paternelle...

Le chemin mouvant que nous empruntons pour atteindre notre destinée nous apparaît blanc mais il ne l'est pas. Comme Isaac Newton l'a démontré durant son exil fuyant la peste qui sévissait à Londres en avril 1665 avec la lumière, ce chemin n'est pas blanc mais constitué d'un spectre coloré de possibilités.



* Nicole Souillard / Anne Gaboury / Marie-Françoise Rémillard / Marie-Josephte Corriveau / Marie-Anne-Josephte Élie / Jean-Nicolas Lebel / Marie-Anne Lebel / Moïse Lévesque / Domitille Lévesque / Rose-Anna Gendron / Aurélie Otis / Bertha Saint-Pierre / Johanne Thibault

** Anne Rivet / Joseph-Abraham Ouellet / Reine Ouellet / Joseph-Antoine Gagnon / Geneviève Gagnon / Anastasie Brisson / Hermine Lavoie / Émile Saint-Pierre / Antoine Saint-Pierre / Bertha Saint-Pierre / Johanne Thibault

Anne Rivet / Grégoire Ouellet / Joseph Ouellet / Marie-Anne Ouellet / Nicolas-Antoine Migner-Lagacé / Angèle Lagacé-Migner / Pierre Chouinard / Anne Chouinard / Antoine Saint-Pierre / Bertha Saint-Pierre / Johanne Thibault

*** Marie Beauregard / Charles Langelier / Élisabeth-Gabrielle Langelier / Marthe Tondreau / Élisabeth-Ursule Caron / Amable Thibault / Claude Thibault / Vallier Thibault / Luc Thibault / Roger Thibault / Johanne Thibault

**** Gillette Savard / Suzanne Filteau / Suzanne Mimaux / Marie Toussaint / Marie-Thérèse Fournier / Victoire Thibault / Louis Saint-Pierre / Émile Saint-Pierre / Antoine Saint-Pierre / Bertha Saint-Pierre / Johanne Thibault

Gillette Savard /Suzanne Filteau / Marie-Joséphine Mimaux / Baptiste Leclerc / Louis Leclerc / Lucie Leclerc / Marie Gosselin / Anne Chouinard / Antoine Saint-Pierre / Bertha Saint-Pierre / Johanne Thibault

***** François-Louis Thibault / Jean-François Thibault / Joachim Gamache / Joachim Gamache / Scholastique Gamache / Claude Thibault / Vallier Thibault / Luc Thibault / Roger Thibault / Johanne Thibault

François-Louis Thibault / Charles Gaudreau / Pierre-Paul Cloutier / Jacques Couture / Geneviève Couture / Claude Thibault / Vallier Thibault / Luc Thibault / Roger Thibault / Johanne Thibault

François-Louis Thibault / Michel Migner dit Lagacé / Joseph Soucy / Jean-François Soucy / Nicolas-Emmanuel Courcy / Victoire Courcy dit Le Mière / Benjamin Lévesque / Herménégilde Lévesque / Luc Thibault / Roger Thibault / Johanne Thibault

François-Louis Thibault / Michel Migner dit Lagacé / Joseph Mignier / Nicolas-Antoine Migner-Lagacé / Angèle Lagacé-Mignier / Pierre Chouinard / Émile Saint-Pierre / Antoine Saint-Pierre / Bertha Saint-Pierre / Johanne Thibault

François-Louis Thibault / Louis Thibault / François Thibault / Jean-François Thibault / François Thibault / Victoire Thibault / Louis Saint-Pierre / Émile Saint-Pierre / Antoine Saint-Pierre / Bertha Saint-Pierre / Johanne Thibault

Lignée paternelle

François-Louis Thibault	1647
Jean-François Thibault	1675
Pierre Thibault	1720
Vincent Thibault	1750
Amable Thibault	1777
Claude Thibault	1806
Vallier Thibault	1844
Luc Thibault	1880
Roger Thibault	1917



Lignée maternelle

Gillette Savard	1648
Suzanne Filteau	1677
Suzanne Mimeaux	1700
Marie-Louise Toussaint	1737
Élisabeth-Élise Boucher	1765
M.-Constance Pelletier	1786
M.-Anne Hudon-Beaulieu	1817
Domitille Lévesque	1844
Rose-Anna Gendron	1868
Aurélien Otis	1901
Bertha Saint-Pierre	1923

Roger Thibault et Bertha Saint-Pierre, enceinte de l'auteur, devant leur maison à Saint-Jean-de-Cherbourg

Références:

Sources: Wikipédia (histoire). Nos Origines. Mémoireduquébec.com. Fillesduroi.org. Migration.fr.

Images des navires: WEB

Carte de la France: Carte vierge prise sur le WEB

UNE TRÈS BELLE EXPÉRIENCE

Après quatre ans, je quitte la présidence avec le sentiment d'avoir rempli les responsabilités rattachées à mes fonctions. Tout comme chacun de mes prédécesseurs, Jacques Plante et Pauline Dumont, je crois avoir contribué au développement de la Société de généalogie de Lévis.

J'ai aimé mon expérience à la Société de généalogie de Lévis. J'y ai trouvé des gens inspirants et passionnés. Je suis reconnaissante de la confiance dont vous m'avez témoignée et vous remercie pour vos témoignages d'appréciation qui m'ont grandement touché.

Je remercie particulièrement les membres des différents conseils d'administration. Ensemble nous avons relevé de beaux défis. Pensons aux multiples réalisations dans le cadre du 10^e anniversaire de la Société (nouveau logo, refonte du site Internet, exposition, publications). Soulignons aussi la variété d'activités offertes lors de la Semaine nationale de la généalogie.

Je suis surtout ravie que la relève soit assurée et de très belle façon. La motivation dont fait preuve les membres du nouveau conseil d'administration est gage d'un bel avenir pour la Société.

J'offre à la présidente, Jeanne Maltais, toute ma collaboration pour la période transitoire et pour des projets spéciaux. J'invite tous les membres à s'impliquer dans l'une ou l'autre des activités de la Société. Soyez assuré que vous y tirerez du plaisir et de l'enrichissement personnel.

Danielle Aubert

BÉNÉVOLES DEMANDÉS POUR LE BULLETIN

Depuis quelques mois, l'équipe du bulletin (Claudette Bouffard, André Pageau, Nicole Dumas) pense à la publication d'un troisième numéro, cela ne sera possible que grâce à la collaboration des membres. Cet équipe s'est réduite à deux personnes depuis peu, Claudette ayant annoncé son intention de ne plus en faire partie. Et nous voulons aussi préparer la relève!

Nous désirons former une équipe dont les membres auront les habiletés suivantes : disponibilité, révision des textes, utilisation de Publisher, habileté à la communication écrite, mise en page, mise du bulletin sur le site, etc. L'équipe devrait pouvoir s'occuper de toute la production du bulletin.

Un guide pourra être préparé pour aider l'équipe à poursuivre le travail.

Nicole Dumas

AVIS DE DÉCÈS

À son domicile, le 16 janvier 2013, à l'âge de 74 ans, est décédé monsieur Jean-Paul Fortier, conjoint de madame Jeanne Paquet. Il demeurait à Lévis et autrefois de Saint-Ferréol-les-Neiges. Une liturgie de la Parole a été célébrée au Centre funéraire d'Aubigny le 26 janvier dernier. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Mont-Marie au printemps.

Nos plus sincères condoléances à Mme Paquet et aux membres de la famille du défunt.

LAUZON ET LE CHOLÉRA DE 1849

Par Lydia St-Pierre

Infirmière bachelière retraitée, Lydia St-Pierre, native de Lévis où elle habite toujours, s'est mise à la généalogie il y a une douzaine d'années. En faisant des recherches relatives à Lauzon, elle fut frappée par le grand nombre de cas de choléra recensés vers le milieu du 19^{ème} siècle. L'intéressant texte qu'elle nous propose aujourd'hui est une combinaison de son intérêt professionnel et de sa passion généalogique; elle a mis des noms sur les statistiques de la maladie.

Une maladie infectieuse

Le choléra est une maladie infectieuse de l'intestin grêle causée par la bactérie "Vibrio cholerae". Cette maladie se transmet par l'eau et les aliments contaminés et provoque d'importantes et graves diarrhées, des vomissements et de la déshydratation.

En 1849, éclate une épidémie de choléra dans la ville de Québec qui va faire 1185 victimes. Les corps de ces victimes sont déposés dans le cimetière des cholériques du Chemin Saint-Louis et dans les cimetières catholiques et protestants de la Vacherie, situés près de l'hôpital de la marine.

Ce n'est pas la première fois que le choléra sévit à Québec. En 1832, le choléra entre au Canada par Québec, sur le bateau "Carrick" venant de Dublin. Cela s'explique du fait que Québec est le port d'entrée du Canada pour tout navire venant d'Europe. Le choléra, uniquement dans la ville de Québec, fait alors 3451 victimes sur une population de 30,000 individus.

Deux ans plus tard, en 1834, le choléra fait 2509 victimes à Québec. De nouvelles épidémies feront encore des ravages en 1849, 1851 (280 victimes), 1852 et 1854, mais seront de courte durée.

À cette époque, on ignore comment se propage le choléra; l'on croit que c'est un changement dans l'atmosphère qui cause la maladie. Le Bureau central de Santé de Montréal indique au corps médical les mesures à prendre pour soigner un cholérique. Ces mesures sont publiées dans un journal du Québec le 21 juillet 1849, et je cite:

- *1c. à thé aux demi-heures de teinture de gingembre, de teinture de poivre rouge et de sirop de gingembre.*
- *En cas de diarrhées, ajouter 15 gouttes de laudanum ou 1 c. à thé d'élixir paragorique dans un peu d'eau, ou manger un morceau de préparation d'opium de la grosseur d'un marbre.*
- *On recommande également des emplâtres de moutarde, le trempage des pieds dans l'eau chaude contenant 1 c. thé de moutarde durant 20 à 30 minutes.*
- *On doit faire suer le malade en le recouvrant de couvertures chaudes et en l'entourant de bouteilles d'eau chaude.*
- * *À éviter: les purgatifs, les eaux minérales, les boissons alcooliques, en particulier le brandy. »*
Fin de la citation

En 1849, l'épidémie de choléra arrive de Kingston, États-Unis. Le choléra apparaît à Québec le 04-07-1849, dans le quartier Champlain, situé à la basse ville de Québec.

Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy (Lauzon), situé sur la rive-sud de Québec, n'est pas épargné. Du 13 juillet au 18 septembre 1849, il y a 111 services funéraires religieux célébrés en l'église de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy. (Lauzon). De ce nombre, dans le registre paroissial, 60 actes de sépultures identifient le choléra comme étant la cause du décès. Il est fort possible que ce nombre soit plus élevé. Les corps sont déposés rapidement après la mort, dans le cimetière situé à l'arrière de l'église.



Épidémie de choléra, 1832, Joseph Légaré, MNBAQ

Personnes décédées du choléra

Baron, Julie, 11 ans, (Edouard, Julie Chamberland), décède le 19-07-1849 et est inhumée le 20-07-1849. Son père est batelier.

Beaulieu, Marcelline, 24 ans, épouse d'Edouard Bégin, journalier, décède le 27-07-1849 et est inhumée le 28-07-1849.

Beaulieu, Vitalline, 30 ans, épouse de Joseph Gosselin, (journalier), décède le 19-07-1849 et est inhumée le 20-07-1849.

Bédard, Flavien, 35 ans, marchand, est l'époux de Marie-Rose Bertrand. Il décède le 23-07-1849 et est inhumé le 24-07-1849.

Bégin, Marie, 17 ans, (Abraham, Marguerite Cloutier) décède le 19-08-1849 et est inhumée le 20-08-1849. Son père est journalier.

Bergeron, Joseph, journalier de 50 ans, décède le 18-07-1849 et est inhumé le 19-07-1849.

Boisvert, Guillaume, 25 ans, journalier, époux de Vitalline Larose, décède et est inhumé le 21-07-1849.

Boisvert, Marguerite Anastasie, 3 mois, (Georges, Marguerite Ouellet), décède le 20-07-1849 et est inhumée le 21-07-1849. Georges Boisvert, journalier, n'est pas au bout de ses peines, car il enterre son épouse, 8 jours plus tard. **Marguerite Ouellet**, 22 ans, décède et est inhumée le 28-07-1849.

Bourassa, Etienne, 77 ans, journalier, décède et est inhumé le 21-07-1849.

Bourassa, Jean-Baptiste, 21 ans, (feu Jean -Baptiste, feu Marie Bégin), décède le 21-07-1849 et est inhumé le 22-07-1849.

Carrier, Julie, 42 ans, veuve d'Edouard Clavet, décède le 30-07-1849 et est inhumée le même jour.

Charles, Joseph Marie, 1 an, (Jean-Marie, Catherine Gelly), décède le 07-09-1849 et est inhumé le 08-09-1849. Son père est journalier.

Cloutier, Joseph, 8 ans, (Joseph, Angèle Lessard), décède le 28-07-1849 et est inhumé le 29-07-1849. Angèle Lessard doit également enterrer sa fille **Adélaïde Cloutier**, 20 ans, décédée le 02-08-1849 et inhumée le 03-08-1849. Angèle pleure aussi la perte de son époux, **Joseph Cloutier**, 54 ans, journalier, décédé le 03-08-1849, et, inhumé le 04-08-1849. Décidément, le choléra s'acharne sur cette famille. Une autre de leurs filles, **Philomène Cloutier**, 5 ans décède le 04-08-1849 et est inhumée le même jour que son père Joseph.

Dominique, Charles, 80 ans, sauvage, époux de Marie Dorothee, décède et est inhumé le même jour, soit le 01-09-1849.

Doyer, Pierre, 20 mois (Pierre, Angèle Gaboury) décède le 02-08-1849 et est inhumé le lendemain. Son père est journalier.

Drapeau, Marguerite, 64 ans, épouse de Dominique Guénard, décède le 04-08-1849 et est inhumée le 05-08-1849.

- Fortier, Adelina**, 11 mois, 7 jours, (Ferdinand, Angèle Dion), décède le 21-07-1849 et est inhumée le 22-07-1849. Son père est journalier.
- Gendron, Olivier**, 32 ans, ingénieur, époux de Justine Roberge, décède le 22-07-1849 et est inhumé le 23-07-1849.
- Girard, Charles**, 44 ans, journalier, époux d'Anastasie Provençal, décède le 09-08-1849 et est inhumé le lendemain. Son épouse, Anastasie Provençal, 37 ans, décède quelques jours plus tard, soit le 12-08-1849 et est inhumée le 13-08-1849. La cause de son décès n'est pas indiquée. Enfin, leur fille **Marie Malvina Girard**, 8 mois, est emportée par le choléra le 17-08-1849, et est enterrée le même jour.
- Girard, Jean-Baptiste**, 30 ans, journalier, époux de Marie Boisvert, décède et est inhumé le 28-07-1849.
- Giroux, Jean**, 60 ans, ex-journalier, époux de Marie-Anne Boiselle décède et est inhumé le 31-07-1849.
- Godin, Marguerite**, 42 ans, épouse d'Edouard Larrivé, décède le 23-07-1849 et est inhumée le 24-07-1849. Sa fille Marie Larrivé, 22 mois, va la suivre de très près. Elle décède le 24-07-1849 et est inhumée le 25-07-1849. La cause de son décès n'est pas indiquée.
- Guay, Georges Rigobert**, (Rigobert, Angélique Poiré). Âgé de 2 1/2 ans, il décède le 12-07-1849 et est enterré le 13-07-1849. Son père est journalier.
- Guénard, Philippe**, 7 ans, (Thomas, Marie-Anne Charrier), décède le 23-07-1849 et est inhumé le 24-07-1849. Thomas, journalier, perd également sa fille, Philomène Guénard, 12 ans, décédée le 23-07-1849 et inhumée en même temps que son frère. La cause du décès de Philomène n'est pas indiquée
- Joseph, Marie**, 40 ans, épouse de Gabriel Francis, sauvage, décède et est inhumée le 02-09-1849; leur fils, **Noël Gabriel**, 18 ans, décède le 16-09-1849 et est inhumé le lendemain.
- Lacote, Vincent**, 51 ans, sauvage, époux de Christine Paul, décède et est inhumé le même jour, soit le 30-08-1849. Leur fille, **Françoise Lacote**, 11 ans rejoint son père dans le cimetière le 10-09-1849. Elle est décédée le 09-09-1849.
- Langlais, Eleonore**, 3 ans, (Honoré, Genevieve Roberge), décède le 09-08-1849 et est inhumée le lendemain. Son frère Georges, 3 mois, décède le 17-08-1849 et est inhumé le lendemain. La cause de son décès n'est pas indiquée. Leur père, Honoré, est journalier.
- Larrivée, Pétronille**, 10 ans, (Ignace, Olive Baron), décède le 22-07-1849 et est inhumée le 23-07-1849. Son père Ignace est journalier.
- Larrivée, Simon**, 30 ans, charpentier, époux d'Esther Ringuet, décède le 28-07-1849 et est inhumé le lendemain.
- Lemieux, Jean-Baptiste Edouard**, (Michel, Geneviève Crépeau), 7 ans 8 mois, décède le 25-07-1849 et est inhumé le 26-07-1849. Son père Michel est batelier.
- Lemieux, Marie**, 55 ans, veuve de Pierre Couture/Bellerive, décède le 28-08-1849 et est inhumée le lendemain.
- Martin, Jean**, 22 ans, sauvage, (François-Xavier, Marie Anne Françoise Walles), décède le 29-08-1849 et est inhumé le lendemain.
- Mc Gowan, Philippe**, 20 ans, (feu Owen, Mary Fergusson), décède et est inhumé le 22-07-1849.
- Michaud, Germain**, 63 ans, journalier, époux de Marie Miville/Deschenes, décède le 29-08-1849 et est inhumé le 30-08-1849. Son fils **Jean-Baptiste Michaud**, 15 ans, décède le 07-09-1849 et est inhumé le 08-09-1849.
- Muldoon, Brigitte**, 82 ans, veuve de James Gallagher, décède le 02-08-1849 et est inhumée le 03-08-1849.
- Nadeau, Joseph**, charretier, âgé de 79 ans, veuf de feu Catherine Lasanté, décède le 18-07-1849 et est inhumé le 19-07-1849.
- Nicolas, Noël**, 50 ans, sauvage, époux de Josephte Jean-Baptiste, décède et est inhumé le 29-08-1849. Le même jour, Josephte Jean-Baptiste enterre son fils **Jean-Baptiste Nicolas**, 19 ans. Il est décédé le 29-08-1849.
- Paradis, Moïse**, 4 ans, (Etienne, Adélaïde Ainse) décède le 27-07-1849 et est inhumé le 28-07-1849. Sa soeur **Rose de Lima Paradis**, 21 mois, décède le lendemain, soit le 28-07-1849. Moïse et Rose de Lima sont inhumés le 28-07-1849.

Pelchat, Rosalie, 20 ans, (Louis, Françoise Lamontagne), décède le 22-07-1849 et est inhumée le 23-07-1849. Françoise Lamontagne est durement éprouvée car elle perd également son époux Louis Lamontagne, journalier. Cependant la cause du décès n'est pas indiquée. Celui-ci décède le 22-07-1849 et est inhumé en même temps que sa fille le 23-07-1849. Il est âgé de 40 ans.

Perron, Jean, 50 ans, journalier, époux de Marie Vachon, décède le 25-07-1849 et est inhumé le 26-07-1849.

Picard, Magdeleine, 55 ans, épouse d'Ambroise Fortier, journalier, décède le 16-09-1849 et est inhumée le 18-09-1849.

Ringuet, Alfred, 6 1/2 ans, (Germain, Catherine Lamontagne), décède le 23-07-1849 et est inhumé le 24-07-1849. Son père est charpentier.

Samson, Charles-Edouard, 10 mois, (Joseph, Angèle Fontaine) décède le 02-08-1849 et est inhumé le lendemain. Son père est cordonnier.

St-Hilaire, Louis, menuisier de 61 ans, veuf de Suzanne Larrivée, décède le 03-09-1849 et est inhumé le 04-09-1849.

St-Pierre, Jacques, batelier, âgé de 40 ans, époux de Magdeleine Carbonneau, décède et est inhumé le 18-07-1849.

Thomas, Marguerite, 32 ans, épouse de Jacques Bisson, sauvage, décède le 03-09-1849 et est inhumée le lendemain.

Turgeon, Elisabeth, 45 ans, épouse de Jean-Baptiste Corneau, cultivateur, décède le 24-07-1849 et est inhumée le 25-07-1849.

Ursule, Marie, 68 ans, épouse de Bernard Elie, (sauvage), décède le 26-08-1849 et est inhumée le 28-08-1849. Son époux **Bernard Elie** décède et est inhumé le 01-09-1849.

Vachon, Georges, journalier, âgé de 27 ans, époux de Marie Larose. Il décède le 12-07-1849 et est inhumé le 13-07-1849.

De nos jours

Les épidémies de choléra sévissent encore de nos jours, surtout dans les pays sous-développés ou frappés par des catastrophes naturelles comme les tremblements de terre, les inondations, etc.

Le Journal de Québec rapporte dans son édition du samedi 27 octobre 2012 que le choléra semble sous contrôle en Haïti. Suite au tremblement de terre subi par ce pays le 12 janvier 2010, en seulement 2 ans 685,000 individus ont reçu des soins contre le choléra, et cette maladie a, à ce jour, entraîné dans ce pays, 7550 décès.

Sources :

- Registre baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy, (Lauzon) 1849.
- Le Journal de Québec, NOUVELLES, samedi, 27 octobre 2012, Haïti, le choléra sous contrôle, Port-au-Prince, (AFP), page 206.
- Article de la Canadian Medical Association Journal, Le choléra à Québec en 1849, Sylvio Leblond, m.d., Chicoutimi, Que., Sept. 1954, vol 71, page 292-296, trouvé sur le site internet suivant: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1825155/?page=5>
- Site internet: www.fr.wikipedia.org



L'enfant malade, 1895, Suzor-Côté, MNBAQ

AVEZ-VOUS RETRACÉ VOS FILLES DU ROY ?

Par Lise Hébert

Durant l'année 2013, nous soulignons de plusieurs manières la venue du premier contingent de 36 premières «Filles du Roy» arrivées à Québec le 22 septembre 1663.

Mais, qui sont «Les Filles du Roy»?

Ce sont principalement des orphelines, mais aussi quelques veuves avec de jeunes enfants, des «filles d'habitant» et quelques bourgeoises recrutées par les religieuses de La Salpêtrière à Paris ou dans d'autres hospices de France.

C'est Marguerite Bourgeois qui les nomma ainsi parce que le Roy Louis XIV acceptait de défrayer le coût de leur traversée et leur offrait une petite dote à la condition qu'elles viennent s'établir en Nouvelle-France, s'y marier et avoir des enfants pour peupler la colonie.

De 1663 à 1673, elles furent près de 800 femmes à participer au développement des villes et villages le long du fleuve Saint-Laurent. Ces femmes sont les « MÈRES » à l'origine de plus de 80 % des Québécois d'aujourd'hui.

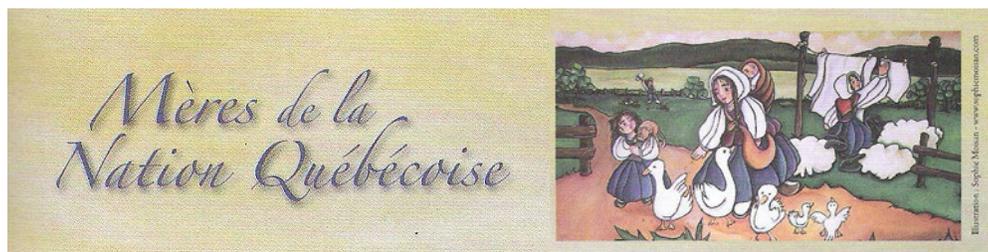
Comment trouver leur présence dans vos lignées généalogiques?

Le meilleur moyen demeure la réalisation de votre « roue de paon ». Vous sélectionnez les mariages de vos ancêtres qui ont été célébrés entre 1663 et 1673; il se peut qu'il y en ait même jusqu'à l'année 1700 pour une 2^e ou 3^e union avec des descendants.

On peut également se référer à la liste établie par Yves Landry dans son livre « Orphelines en France, pionnières au Canada – Les Filles du roi au XVII^e siècle » ou à Sylvio Dumas et quelques autres qui ont répertorié ces femmes. Il n'en tient qu'à vous de faire le rapprochement entre vos ancêtres femmes et les informations que vous retrouverez dans ces ouvrages.

Quant à moi, je me considère privilégiée. Certaines personnes parlent d'une « lignée utérine », d'autres « matrilinéaire » ou encore « mitochondriale » pour désigner cette filiation de fille en mère. J'ai la chance d'avoir ce lien direct avec une «Fille du Roy», Marguerite Moitié, qui épouse Joseph-Élie Gauthier le 24 octobre 1663 à Château-Richer, soit à peine un mois après son arrivée en Nouvelle-France. Dans d'autres branches de mon arbre, principalement du côté maternel, je recense, et certaines plus d'une fois, les noms de Louise Menacier, Catherine Fièvre, Françoise Brunet, toutes arrivées en 1663. Même si ma lignée paternelle est d'origine acadienne, par des épouses je suis une descendante de Marthe Ragot et Marie Targer, elles aussi arrivées la même année. Et c'est sans compter ce qui me lie à plusieurs des 770 autres «Filles du Roy».

Et vous, combien de «Filles du Roy» avez-vous retracées parmi vos ancêtres ?



BILAN DES ACTIVITÉS 2012

Par Danielle Aubert

C'est un bilan des plus positifs que déposa le conseil d'administration lors de l'assemblée générale des membres le 12 mars dernier.

Toutes les activités régulières ont été maintenues et d'autres se sont ajoutées.

C'est ainsi que huit rencontres mensuelles ont été organisées dont six avec un conférencier invité. Le nombre de consultations au centre de recherche a été augmenté. Divers ateliers ont été proposés. Deux bulletins ont été publiés. La Société a aussi continué à alimenter la banque de données BMS2000.

Au plan des activités publiques, mentionnons le succès de participation à notre Porte Ouverte et lors des deux visites guidées du cimetière Mont-Marie.

Les échanges entre membres ont été favorisés lors de l'excursion à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale et lors des café-rencontre.

La Société a aussi participé à la première édition de la Semaine nationale de la généalogie en organisant des activités variées.

Les membres présents ont remercié les administrateurs sortants, Danielle Aubert et Marie Roy pour leur implication. Les membres du nouveau conseil ont été élus par acclamation.

Félicitations au nouveau conseil d'administration :

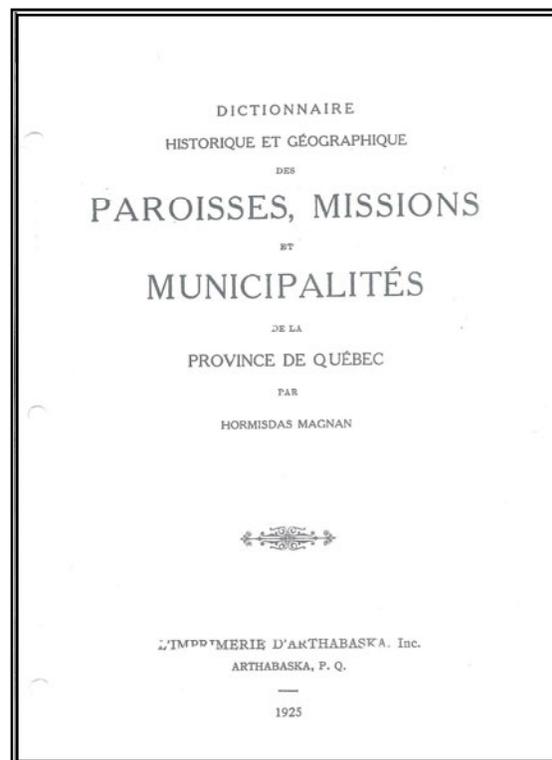
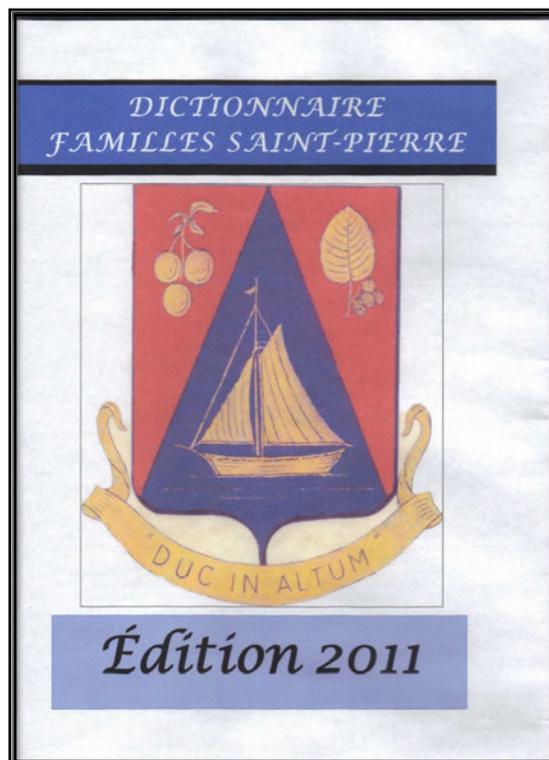
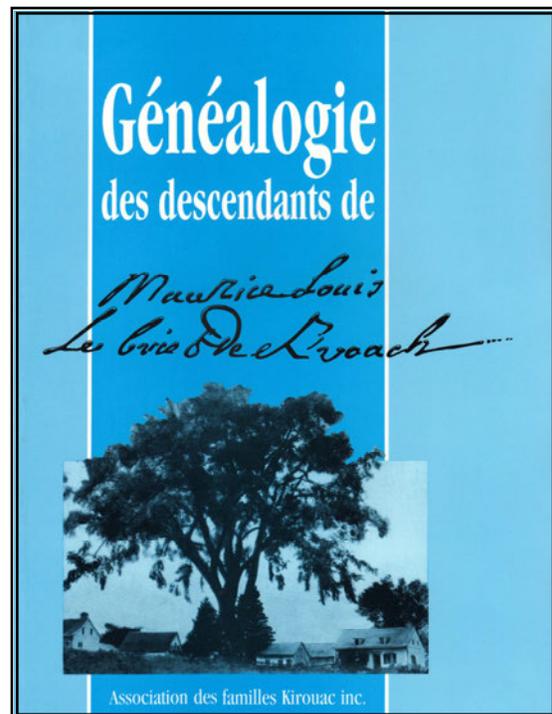
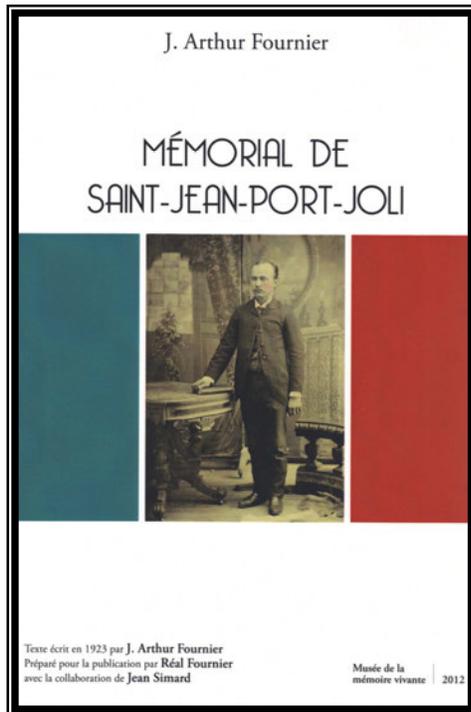
Jeanne Maltais, présidente
Réal Fournier, vice-président
Pierrette Savard, trésorière
Claude Blouin, secrétaire
Johanne Thibault, directrice

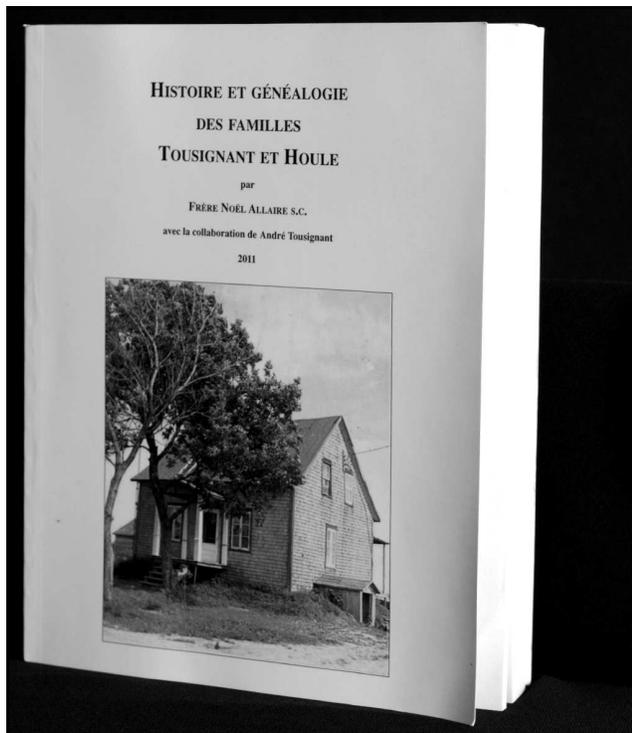
A travers les registres... avec Cyprien Tanguay

« 1661 – Le 4 mai Jeanne Françoise Poisson, née en 1647, fille de Jean Poisson, seigneur de Gentilly, et de Jacqueline Chamboy, prononce ses vœux de religieuses hospitalières en présence de Mgr l'évêque de Pétrée, sous le nom de Sainte-Gertrude de la Présentation de Notre-Dame. C'est la première profession religieuse reçue par Mgr de Pétrée. »

Source : À travers les registres. Librairie Saint-Joseph, Cadieux & Derome, 1886, Montréal, p. 43

ACQUISITIONS ET DONS





Nouvelle parution

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE DES FAMILLES TOUSIGNANT ET HOULE

du frère Noël Allaire avec la collaboration de
André Tousignant, 2011, 350 pages.

Édition papier : 50,00 \$ (taxes et envoi postal inclus). L'ouvrage est également offert en édition électronique : 15,00\$.

Note 1 : Quelques exemplaires seulement sont disponibles en édition papier; premier arrivé, premier servi.

Note 2 : La personne qui commande l'édition papier reçoit, sans frais, si elle en fait la demande, l'édition électronique.

Pour commander...

Faire parvenir votre chèque et vos coordonnées à :

ANDRÉ TOUSIGNANT,
2, rue Gaby, Mercier, Qc, J6R 2K8
Information : andret@videotron.ca
Tél. : 450.691.0584

À l'agenda pour les prochains mois...

Mardi, 14 mai 2013:

Conférence: Concession d'une terre dans les cantons, par Rénald Lessard

Mardi, 4 juin 2013:

Voyage à la source, l'Île d'Orléans. Organisé par la Société de généalogie de Lévis.

Mercredi, 7 août 2013:

Arrivée des Filles du Roy à Québec, dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France.

Dimanche, 11 août 2013:

Arrivée des Filles du Roy à Lévis, qui s'établissent dans la seigneurie de Lauzon.